

La présence de cette troupe est bien connue à Slăveni, où elle élève en 205 un castellum.

P. 357 et fig. p. 356. A Vârtoș (district de Dolj). Fragment de tuile.

64) ABIVRV
Ambiuru(s) f(ecit).

P. 376-379 avec fig. D. Tudor. A *Sucidava*. Briques et tuiles estampillées, parmi lesquelles un fragment de brique porte :

65) LEG X G

et deux fragments de tuiles :
66)

LVM CORS III (rétrograde)
L(egio) V M(acedonica), co-
(ho)rs III.

Les estampilles CORS III (cf. *Ann. épigr.*, 1939, n° 95) appartiennent toujours à la *legio V^a Macedonica* ; il ne peut être question de la *cohors III^a Britannica*. La *Not. Dign. Or.*, XLII, 39 place à *Sucidava* une préfecture de la *legio V^a Macedonica*.

Pour le n° 94 de l'*Ann. épigr.*, 1939, lire soit [le]g(io) V M(acedonica) Scro... (nom d'une garnison de la légion), soit S(ucidava) c(oh)or<s> [III].

Deux fragments de briques.

67) AL M (rétrograde)

On a proposé *al(a) M(aurorum)*, *al(a) m(illiaris)* ; on peut penser à *a(uxi)l(ium) M(ariensium)*, unité située par la *Not. Dign. Or.*, XLII, 26 à *Oescus*, vis-à-vis de *Sucidava*.

P. 408-410 avec fig. Gh. Ște-

fan. A *Dinogetia*, près de Galați. Tuiles.

68) REGIOΔIVS SCA

Leg(ionis) I Ioviae Scy(ticae).

Dans l'Itinéraire d'Antonin, p. 32 (édit. O. Cuntz), au n° 225, il faut lire

Troesmis leg. I Iovia

Scytica m. p. XVIII

en unissant *Scytica* à la ligne précédente, comme au n° 226 on lit

Novioduno leg. II

Herculea m. p. XX.

EPHEMERIS DACOROMANA,
IX, 1940.

P. 1-118 avec fig. E. Condurachi. Monuments chrétiens de l'*Illyricum*. Rappel d'inscriptions déjà publiées notamment au *C. I. L.*, au *C. I. G.* et dans des revues de la région ; la plupart sont intégralement reproduites ; quelques figures.

P. 181-241 avec fig. D. Ciurea. Les écritures latines dans les pays roumains. Rappel et reproduction de certaines inscriptions latines datées.

Klio, XXXIII, 1940-1941.

P. 73-83 avec fig. et pl. I, 1. A. Schulten étudie la dédicace à Némésis provenant d'*Italica*, donnée dans l'*Ann. épigr.*, 1941, n° 92 ; la langue, sauf le nom et l'ethnique, est latine, mais l'écriture, qu'on retrouve ailleurs en Andalousie, n'est ni l'écriture latine, ni l'écriture grecque nor-